



# Expressions maghrébines

vol. 2, n° 2, hiver 2003

**HÉLÈNE CIXOUS**

Numéro coordonné par Marta Segarra

## Résumés:

### Guy Dugas – *De l'algérianité à l'algériance*

Né en 1930 à Oran, de père juif sépharade et de mère ashkénaze, Hélène Cixous, requise par d'autres combats, n'a longtemps évoqué son *algérianité* qu'à mots couverts. Pour preuve, *Vivre l'orange* (1979) ou parmi tant de jeux de mots, elle se refuse à " vivre l'Oran-je ". L'empreinte reste pourtant vive. Renforcée durant la décennie 90 par la collaboration de l'auteur avec Jacques Derrida, elle transparait en revanche très clairement dans *Les rêveries de la femme sauvage* (2000), récit dans lequel Hélène Cixous dessine ce qu'elle nomme *algériance* - qui n'est d'autre qu'un rapport singulier (et dans cette singularité, la judéité n'est pas absente) à une Algérie insaisissable, et peut-être inventée.

*Mots-clés:* littérature judéo-maghrébines, société coloniale, minorités, algérianité, judéité, féminisme.

### Mireille Calle-Gruber – *Le Livre d'Algérie*

Où l'on fait l'hypothèse que le Livre et l'Algérie donnent lieu à une expérience de dépropriation indissociable du travail d'écrivain. Tous les livres d'Hélène Cixous sont en ce sens Livre d'Algérie " : livre-legs, révélateur de la non-identité, de la non-nationalité, de l'habitation, de la hantise, de la voyance et de l'inachèvement. *Algérie*, c'est en somme, dans l'économie d'ensemble de l'œuvre d'Hélène Cixous, le nom de la " venue à l'écriture ".

*Mots-clés:* Algérie, seuil, Livre, inachèvement, langues.

### Mara Negrón – *Au jardin c'était la guerre*

Nous prenons comme point de départ la nouvelle *Un vrai jardin*, publiée en 1971, pour voir le rapport entre la figure du jardin, si présente dans l'œuvre d'Hélène Cixous, et une poétique du nom propre. Nous lisons cette nouvelle à la fois comme une fable qui raconte à sa manière notre rapport au jardin biblique et au corps de la mère tel qu'il apparaît chez Freud. La naissance au langage poétique suppose chez elle une réécriture et déplacement des ces scènes.

*Mots-clés:* Jardin, guerre, nom propre, origine, expulsion, corps.

### Verena Andermatt Conley – *Pays de rêve : L'Algérie d'Hélène Cixous*

L'Algérie a toujours joué un rôle important dans les écrits d'Hélène Cixous. Alors que les premiers textes portent sur l'analyse des relations familiales, dans les textes plus récents, c'est la question coloniale qui insiste d'avantage. Dans *Les rêveries de la femme sauvage* (2000), Cixous, en dialogue avec son frère, tente de faire ressurgir l'Algérie de leur enfance. C'est une Algérie de ses rêves. Il ne s'agit pas de retrouver un simple objet perdu mais de tenter l'impossible construction du pays au présent à partir de la nuit et des rêves. Une écriture marquée par des envois

lyriques et un travail sur la différence sexuelle, dénoncé l'injustice coloniale et l'effacement de l'être algérien. Il montre l'impossibilité de communication avec l'autre colonisé.

*Mots clés:* Algérie, écriture, corps, nuit, rêve, colonisé, effacement de l'être.

### Mairéad Hanrahan – *Les Rêveries de la femme sauvage ou le temps de l'hospitalité*

*Les Rêveries de la femme sauvage* est le premier texte où Cixous examine longuement son rapport au pays d'origine qu'elle a quitté quarante-cinq ans plus tôt. Cet article va explorer ce qui motive après si longtemps le retour en Algérie, pays que figure dans le livre surtout comme un lieu inhospitalier. En s'appuyant sur la pensée derridienne de l'hospitalité, il se propose de démontrer par le biais d'une lecture attentive du texte que l'attente était nécessaire pour que le retour puisse s'effectuer de manière hospitalière, c'est-à-dire pour que Cixous éprouve enfin le désir d'accueillir l'Algérie en elle, en respectant sa singularité. Il s'agira en particulier d'examiner dans quelle mesure l'hospitalité du retour à l'origine est un phénomène de l'écriture.

*Mots-clés:* Cixous, Algérie, hospitalité, Derrida, écriture, autobiographie.

### Lynn Penrod – *Paysage de l'exil, paysage de l'exilée : l'Algérie chez Hélène Cixous*

Dans toute discussion de la représentation de l'exil possède une place prééminente. L'écrivain exilé utilise souvent sa situation difficile afin de communiquer, articuler, disséminer non seulement son sens d'isolement et d'alienation mais aussi son désir profond d'appartenir à un lieu, à un espace, à un " pays ". On pourrait facilement mettre toute l'œuvre d'Hélène Cixous sous le signe d'exil. Mais l'exil, dans le cas de Cixous, loin de délimiter les frontières de sa vie d'artiste, représente plutôt un endroit privilégié, la source même de toute sa création littéraire.

*Mots-clés :* littérature, Cixous, exil, maghreb, création, paysage.

### Metka Zupanic – *Comment retrouver le pays ? L'Algérie scripturale chez Hélène Cixous*

Où naissons-nous, quel est ce hasard qui nous fait naître, en demi-avons, dans une ville, dans une culture, dans un pays ? Que veut dire naître dans un pays et non pas dans un autre, croire qu'on y habite et qu'on l'habite, qu'il nous habite, qu'on lui appartient et qu'il nous appartient ? Et quel est au fond ce monde qu'on croit habiter, posséder, dans lequel on croit pouvoir s'épanouir ? Et que veut dire finalement l'exil, l'expulsion, le rejet, par ce pays, de ce que nous ne savons ou ne pouvons pas être, de qui nous ne sommes pas ? Voici une série de questions que j'examine principalement dans *Les Rêveries de la femme sauvage*, où Hélène Cixous semble se rapprocher non seulement de la " vraie " terre, celle de sa naissance, mais retrouver, intégrer aussi sa " vraie " mère pour finalement rétablir, dans et par l'écriture, le seul pays qu'elle ait jamais habité, celui des lettres.

*Mots clés :* pais, exil, terre, mère, utopie scripturale, littérature.

### Alison Rice – *Rêveries d'Algérie. Une terre originaire à perte de vue dans l'œuvre d'Hélène Cixous*

Hélène Cixous emploie souvent le verbe " rêver " pour parler de son pays de naissance. Non seulement l'Algérie de sa jeunesse était un pays de rêveries, mais ses souvenirs à l'âge adulte lui inspirent des rêveries livresques. Elle affirme leur importance dans le titre même d'un ouvrage récent : *Les Rêveries de la femme sauvage*. Comme d'autres livres, cette " fiction " traite de l'Algérie dans son inaccessibilité. Car, si l'Algérie est présente dès les publications des années soixante-dix, cette terre originaire d'Hélène Cixous est souvent évoquée de façon " floue ", comme en tôte. Jacques Derrida indique que l'écriture de son amie puise sa force créatrice dans ce "concept de rêvexistence ". Ces deux écrivains d'origine juive ont fait l'expérience de l'exclusion en Algérie, et ses " portes d'entrées fermées ", - ainsi que les appelle Hélène Cixous - ont été sources de souffrance. Mais cette enfance n'était pas " la seule " de la petite fille : elle se mêle à celle de sa mère dont elle entend tant d'histoires. Ses écrits révèlent que notre réalité ne se limite pas aux endroits où nous avons vécu ; la mémoire se construit à partir de de un puissant mélange des choses vues à l'œil nu et des rêveries qui pour être " fictives " n'en sont pas moins " réelles " pour autant.

*Mots clés:* rêveries, fiction(s), juif, français, identification, origine(s).

## Nadia Setti – *Les noms clandestins du pays natal*

Cet article propose une lecture de quelques " scènes primitives " des *Rêveries de la femme sauvage* de Hélène Cixous : celles qui viennent finalement s'écrire alors que l'Algérie semble depuis longtemps inatteignable, éloignée dans l'Oublie. Tout en étant comparable avec celle d'autres écrivains juifs ou algériens (Derrida et Djébar), la position de Cixous par rapport à la langue et à la question d'appartenance est pourtant singulière. L'hospitalité sans frontières accordée aux langues étrangères au sein de la famille est exceptionnelle, mais elle n'assouvit pas le désir d'arriver en Algérie, au-delà des interdits et des cloisonnements. Lire ce texte signifie suivre l'écriture à la trace du désir de l'impossible possession du pays fuyant. Il se peut que les lettres et les noms en attente de pays soient semés clandestinement dans le texte et guident, insoupçonnées, ses stratégies. Ce serait l'écriture algérie dissimulée dans les plis du livre cixousien. Le pays écriture est issu du " dépayés " natal, celui qui, ne lui appartenant pas, est livré à elles, les algéries futures.

*Mots-clés*: langues, clandestinité, deuil, différence sexuelle, dépossession.

## Ángeles Sirvent Ramos – *Les Signes de l'Algérie dans l'œuvre d'Hélène Cixous*

Zohra appelait Hélène Cixous depuis longtemps, Fips gémissait dans la pénombre des temps tel qu'un frère-fils mort. L'Algérie parlait encore trop douloureux, et la porte vers l'Algérie restait encore fermée. L'Algérie reviendra pourtant, " aux bras de femmes ", et Cixous dévoilera enfin l'écran de son " algériance ", " Pieds nus ", *Le Rêveries de la femme sauvage*, " Les Noms d'Oran ", " Stigmates " et " Lettre à Zohra Drif " le tissu pluriel de l'Algérie se tisse, le texte de l'Algérie se constitue. Nous nous permettrons donc de survoler quelques uns de ses signes : Aïcha, Zohra, le Vélo, la Clinique et le Chien, en faisant dialoguer les *Rêveries...* avec les autres textes " algériants " d'Hélène Cixous et en jouissant des métaphores qu'ils engendrent.

*Mots-clés*: Hélène Cixous, Algérie, espace autobiographique, sémiotique, critique post-coloniale.